

Réponse à la lettre ouverte de Madame et Monsieur Lacroix

Madame, Monsieur

Nous partageons l'idée qu'Euronat doit être un lieu de détente, de respect et de convivialité. C'est précisément dans cet esprit que les TDJ ont acquis leur bien et défendu, avec persévérance et dans le cadre légal, leurs droits contractuels.

Il est regrettable de qualifier « d'état d'esprit délétère et haineux » l'action menée par des résidents qui, soutenus en Assemblée Générale par la grande majorité des adhérents de l'IFE, ont simplement veillé au respect de leurs engagements contractuels. La récente victoire en appel démontre la légitimité de leur démarche et permet à tous les TDJ de retrouver leurs droits.

Par ailleurs, accuser de « harcèlement » une communication mesurée et limitée à deux messages en 2025 : l'un, le 30 janvier, proposant un accord global pour apaiser les tensions et l'autre visant à éviter des frais inutiles à la SAS Euronat, ne correspond pas à la réalité des faits.

Il n'est pas très honnête de faire passer une offre de dialogue pour une tentative d'intimidation.

Prétendre, comme vous le faites, que l'avenir des TDJ est incertain ou encore que les TDJ « ne pourront pas eux aussi procéder à des agrandissements de leur bien » ne repose sur aucune réalité. Cela est uniquement destiné à faire peur sans raison.

Le domaine EURONAT est toujours très attractif et le restera. Il n'intéressera peut-être plus les fonds d'investissement, mais nous ne pouvons que nous en réjouir.

Dans notre courrier du 30 janvier, nous nous refusons à alimenter les tensions et nous faisons au contraire une proposition concrète dans le respect mutuel, afin que le domaine Euronat reste un lieu de vie harmonieux pour tous ses résidents.

Nous vous en rappelons les termes :

« Il est encore possible d'organiser avec la commune et les TDJ un nouvel avenant qui pourrait mettre fin à toutes les procédures en cours... »

Publier des « lettres ouvertes » avec l'objectif de diviser les TDJ et de leur faire peur sur l'avenir ne fera pas avancer les choses. Rencontrons-nous et réfléchissons ensemble à une sortie « par le haut » qui préserve les intérêts et la dignité de chacun.

Gilles de Bohan, Jean Alzieu, Armand Peront